

Table des matières

	<i>Page</i>
Préface	6
1 – Dans la maison paternelle	7
1. <i>Une famille</i>	7
a) L'appel d'Abraham	7
b) La foi d'Abraham	9
c) Isaac	9
d) Rebecca	10
2. <i>La naissance</i>	11
3. <i>La jeunesse</i>	12
4. <i>Le mensonge</i>	15
5. <i>Le départ</i>	18
2 – Chez Laban	19
1. <i>Béthel</i>	19
2. <i>À Charan</i>	21
a) L'arrivée	21
b) Léa et Rachel	21
c) Les enfants	22
d) Vingt ans de service	22
e) Le départ	23
3 – Le retour	25
1. <i>Le cadeau</i>	25
2. <i>Péniel</i>	28
3. <i>Ésaü</i>	31

4. <i>Dina</i>	33
5. <i>Béthel</i>	36
6. <i>Les dépouillements</i>	39
4 – Jacob et Joseph	43
1. <i>Israël aimait Joseph</i>	43
2. <i>Va vers tes frères</i>	45
3. <i>Le deuil</i>	46
4. <i>La descente en Égypte</i>	48
5. <i>Le revoir</i>	50
5 – La fin	51
1. <i>Devant le Pharaon</i>	51
2. <i>Devant la mort</i>	53
3. <i>La bénédiction des fils de Joseph</i>	54
4. <i>La bénédiction prophétique</i> <i>des fils de Jacob</i>	56
5. <i>Macpéla</i>	59

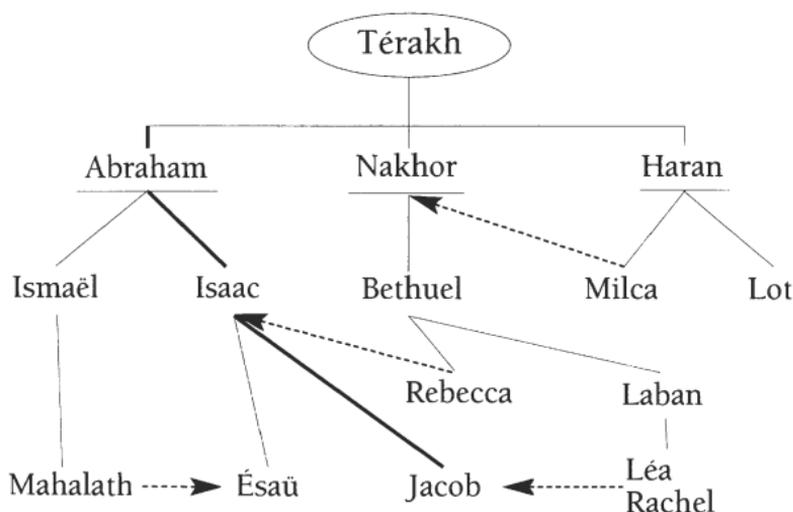
PRÉFACE

Ces pages, esquisse de la vie de Jacob, cherchent surtout à faire ressortir l'aspect moral et les exemples qui en découlent pour nous. On aura avantage à approfondir le sujet à l'aide de l'ouvrage de H. Rossier « Jacob ou la discipline » qui en révèle tous les aspects. On pourra compléter par la lecture des Études sur la Parole, de J.N. Darby et de C.H. Mackintosh sur la Genèse, comme aussi du livre de J. G. Bellett « Les Patriarches ».

1 - Dans la maison paternelle

Genèse 25. 19 à 28. 5

1. Une famille



a) L'appel d'Abraham (Genèse 11. 27 à 12. 5)

Le Dieu de gloire était apparu à Abraham lorsqu'il était en Mésopotamie (Actes 7. 2). Dieu s'était révélé à lui directement, personnellement.

Sans doute Abraham a-t-il parlé de cette révélation dans sa famille, mentionnant les promesses qui s'y rattachaient. Térakh, son père, prend alors l'initiative de quitter Ur des Chaldéens en compagnie d'Abraham avec son épouse, de Lot, son petit-fils, et probablement de Nakhor avec sa famille (24. 10; 29. 4). Ils sortent ensemble d'Ur pour aller au pays

de Canaan, mais s'arrêtent à Charan. Térakh était-il fatigué de cette vie de nomade ? Voulait-il reprendre une existence urbaine ? Nous ne le savons pas, mais sa foi n'a pu le conduire plus loin. C'est l'exemple de croyants qui s'engagent un peu sur le sentier de la foi, puis s'arrêtent en chemin. Ils ne perdent pas le salut, mais leur témoignage et leur service sont éteints.

Après la mort de son père (Actes 7. 4), Abraham se remet en route pour gagner le pays de la promesse. Il emmène avec lui Lot, son neveu. Ensemble, ils entrent au pays de Canaan. Lot suit son oncle, marchant sous son influence dans le chemin de la foi. Tout va bien pour un temps. Mais quand, au jour critique, il faut se décider, « *Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain... il dressa ses tentes jusqu'à Sodome* », dont les habitants étaient « *méchants et grands pécheurs devant l'Éternel* » (13. 11-13). Il n'a pas fallu très longtemps pour que le neveu et sa famille habitent dans Sodome. C'est l'exemple encore très actuel de croyants qui ne perdent pas la foi (2 Pierre 2. 7), mais se laissent entraîner dans le monde et y font leur vie.

La famille de Nakhor était restée à Charan (29. 4). Elle conserve une certaine connaissance de Dieu, mêlée à l'idolâtrie (31. 53, 19). Mais elle est aussi marquée par l'habileté, le savoir-faire, la ruse, le manque d'égards, pour atteindre ses propres fins. C'est un mélange d'attachement aux choses terrestres et à la connaissance de Dieu.

b) La foi d'Abraham

Cette foi qui entraîne divers membres de sa famille était particulièrement vivante chez le patriarche. Le chapitre 11 des Hébreux nous en donne le témoignage. Par la foi, Abraham obéit pour s'en aller... demeure dans la terre de la promesse... attend la cité qui a les fondements... est éprouvé et offre Isaac.

Sa foi qui lui est « *comptée à justice* », ne considèrerait pas sa propre incapacité, ne formait pas de doute sur la promesse divine, était pleinement persuadée que Dieu pouvait l'accomplir (Romains 4. 19). Telle est la réalité de la foi chez le croyant : ne pas regarder à soi, avoir des certitudes fondées sur la Parole elle-même, compter sur Dieu seul.

c) Isaac

Abraham se décourageait de n'avoir pas de fils. En Genèse 15, il semble se tourner et se retourner sur son lit, exprimant à l'Éternel ses doutes et ses craintes. Mais la réponse est catégorique : « *Celui qui sortira de tes entrailles, lui, sera ton héritier* ». Dans la nuit, Abraham, sorti de sa tente, est appelé à regarder vers les cieux et à compter les étoiles : « *Ainsi sera ta semence* » dit la Voix. « *Et il crut l'Éternel ; et il lui compta cela à justice* ». C'est un moment crucial dans la vie du patriarche, où sa foi est définitivement affermie. Isaac sera la réponse, bien des années après. Il est la semence ou la descendance, l'héritier,

type de « *la* » descendance, qui est Christ (Genèse 22. 18 ; Galates 3. 16).

Isaac est un homme pieux et doux, qui méditait à l'approche du soir. Il habitait au puits de Lakhai-Roi (puits du Vivant qui se révèle). Lorsque les Philistins contestent ses droits sur les puits où il abreuve son bétail, Isaac cède et va plus loin. Il y a chez lui une foi réelle, qui apprécie les promesses divines et veut les transmettre à sa descendance.

d) Rebecca (Genèse 24)

Jeune fille vive, serviable, belle, attirante comme le dit son nom (Ribka, attachante), elle étonne le serviteur d'Abraham, qui l'observait pour savoir si l'Éternel avait fait prospérer son voyage.

Au moment décisif où vient la question : « *Iras-tu avec cet homme ?* », sans hésiter elle répond : « *J'irai* » (24. 58). Sa foi attache de la valeur aux promesses qui se lient à Isaac. Comme Abraham autrefois, elle quitte son pays et sa parenté, et s'en va vers celui qui va l'aimer et partager sa vie.

Rebecca possède une foi effective, mais aussi ce caractère de famille hérité des siens et marqué par l'ambiance où elle a été élevée. La foi triomphera-t-elle du caractère, ou le caractère étouffera-t-il la foi ?

Dans une telle famille naquit Jacob.